



Fondée

en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 90

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI 21 AOUT. 1917.

NO. 350.

LES DESTROYERS

La construction projetée d'une immense flotte aux Etats-Unis

Conférence entre le Président et Edison. — Un mystérieux personnage — Difficulté à fournir de la viande aux Alliés. — Contrats pour 100.000 tonnes de charbon. — La mobilisation de l'armée nationale.

Washington, D. C., 21 août. — Le gouvernement fédéral vient de placer des contrats pour 100,000 tonnes de sucre pour l'armée et la marine, à un prix qui sera fixé par l'administration des vivres. Au prix actuel du marché, cette demande se chiffrait entre \$12,000,000 et \$15,000,000.

Washington, D. C., 21 août. — La date de la mobilisation de la deuxième augmentation des troupes de l'armée nationale, a été changée du 15 septembre au 19 du même mois, et la troisième augmentation du 30 septembre au 30 octobre. La mobilisation de la première augmentation, déjà annoncée, n'a pas été changée et aura lieu le 5 septembre. Des décrets dans le retour des bureaux d'exemption ont causé des changements.

Mont Airy, 21 août. — Dans une division pendu hier, le juge Spear, de la cour fédérale, a déclaré que la loi de la conscription était constitutionnelle. Dans un procès intenté au nom d'Albert Jones et John Story, demandant un writ d'habeas corpus, demandant la déclaration plus haut mentionnée.

Washington, D. C., 21 août. — Le Président Wilson livra à la publicité dans quelques jours, les nouveaux règlements à l'égard des exemptions pour les hommes mariés et ceux qui ont des parents qui dépendent d'eux pour leur subsistance.

Washington, D. C., 21 août. — Un mystérieux personnage se faisait passer pour le fils du Secrétaire Daniels, parmi les officiers de la marine, et autres personnes, a reçu des sommes importantes en ayant recours à ce genre d'escroquerie. Le département a lancé un ordre avisant le public contre les agissements de l'imposteur. Le premier délit commis par l'auteur fut le 9 juillet lorsqu'il se présenta aux officiers d'un navire à New York, en annonçant qu'il venait de perdre 17 dollars, et réussit à emprunter \$20 du payeur, et signa la reconnaissance de la dette "Herbert J. Daniels". Le 25 juillet on se faisait passer comme "Frank Daniels", fils du Secrétaire, au principal de l'Académie de Montclair, N. J., il négocia un faux chèque pour \$250 au Dr. Hutchinson. Ce n'est que lorsque ce dernier en arrivant à Washington, soumit au Secrétaire la lettre que lui écrivait son "fils", que la fraude fut découverte.

Washington, D. C., 21 août. — Au cours d'une entrevue entre le Secrétaire Daniels et quelques représentants des entrepreneurs de construction de navires et de machines, il a été décidé de donner une grande expansion à la construction des destroyers dans la période des 18 mois à venir, afin de doubler ou tripler le nombre des destroyers. "Si nous arrivons à obtenir ce que nous voulons," a dit le Secrétaire Daniels, "les Etats-Unis auront plus de destroyers qu'aucune autre nation du monde. Ils sont la seule chose qui inspire de la frayeur aux sous-marins."

Le secrétaire a annoncé que le gouvernement placerait des contrats pour autant de destroyers que les entrepreneurs du pays peuvent construire.

LES OFFICIERS ET ASSIMILES DE LA RESERVE

M. le Commandant P. Josse, député de l'Eure, vient de déposer sur le bureau de la chambre une proposition de loi ayant pour objet de permettre en temps de guerre, aux officiers et assimilés de la réserve et de l'armée territoriale de toutes origines, l'accession à tous les grades de la hiérarchie militaire. Dans l'exposé des motifs nous relevons notamment ce qui suit: "La longue durée de la guerre a fait des officiers de réserve et de l'armée territoriale des officiers de métier. Depuis le 2 août 1914, un grand nombre ont chèrement payé leur expérience. Et cependant parmi eux des officiers de valeur arrivés jeunes dans la vie civile à de hautes situations et susceptibles de rendre à l'armée des services appréciables ne peuvent pas aspirer aux fonctions de chef de corps ou de service et de commandants de dépôt, en vertu de l'article 43 de la loi du 13 mars 1875, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée ac-

Le plus grand soldat Français

Nîmes. — Le soldat le plus grand des nos armées est le canonnier Chomat, actuellement incorporé dans un régiment d'artillerie lourde. Il mesure deux mètres dix-sept de hauteur. Pour cet artillerier géant, il a fallu des vêtements spéciaux, il a droit à deux gamelles de soupe et à une double ration de "pinard". Cultivateur, le soldat Chomat, est natif de Sallières.

SUICIDE

M. Jules A. Font, 32 ans, 8535 rue Speen, s'est suicidé lundi matin, en se logeant une balle de revolver au cœur. La mort a été instantanée. Font était employé par la Interstate Electric Co. Il laisse une épouse et trois enfants.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN-BERNARD

IL FAUT PRENDRE L'ARGENT OU IL SE TROUVE

EN UNIFIANT L'IMPOT

Ce sont des raisonnements un peu frustes, qui amusent les publics ignorants

Pour pallier les effets des systèmes fiscaux mis en mouvement par les lois récentes de l'impôt sur le revenu, il faudrait en revenir aux principes révolutionnaires qui inspiraient de la justice tout de même: que celui qui a peu, paie peu, et que celui qui a beaucoup paie beaucoup. Donc, impôt progressif; plus vous possédez de la fortune, plus vous devez payer. Mais, comme le faisait observer un vieux radical à l'Assemblée Nationale en 1773, M. Godelet alors à ses débuts: "Il faut prendre l'argent où il se trouve et ne pas oublier que les petits ruisseaux font les grandes rivières. Dieu la nécessité de l'exempter personne et d'arriver à unifier l'impôt; qu'il n'y en ait qu'un seul, absorbant tous les autres. Aujourd'hui, on étend les impôts, de superposition; on ajoute les nouveaux aux anciens, on multiplie la force fiscale à des limites et qu'il y a des moments où la bête succombe sous le poids."

Quand il était simple ouvrier tourneur sur métaux, Hebel, avant la guerre de 1870, s'écriait un jour: "On peut tout demander aux riches; moi qui gagne 40 pennings à l'heure, je voudrais bien payer cent mille marks d'impôts."

Ce sont des raisonnements un peu frustes qui amusent les publics ignorants. Du reste, Hebel ne resta pas toujours pauvre. Député après 1871, il s'honora en protestant à la Tribune du Reichstag contre l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine qui contenait, en germe la guerre de 1914. Cette attitude clairvoyante et courageuse lui valut dix-huit mois de forgesse et fut aussi l'origine de sa fortune de quatorze cent mille francs formée de legs de quelques idéalistes qui résistaient à la poussée pangermaniste et qui, demeurés fidèles à l'idéal de leur jeunesse, ennemis des guerres et des aventures, léguaient au chef qui représentait ces idées des sommes plus ou moins importantes pour lui former une réserve; un petit trésor contre la guerre. Il y avait bien de temps en temps, quelques protestations d'hérétiques frustrés, mais on les laissait protester. L'héritage n'est pas un préjugé bourgeois.

De temps en temps, dans les congrès Socialistes où les délégués de toutes les nations allaient se faire rouler par les représentants de la Sozial-Démokratie, on soulevait discrètement cette question des héritages de Hebel et au Congrès de Stuttgart, M. Hervé, qui plantait alors le drapeau dans le fumier, fit une sortie un peu plus vive à ce sujet, mais sa parole véhémente fut étouffée et quand Hebel mourut on n'eut pas le temps de lui rendre un peu de justice; on se souvint, on laissa l'argent à ses héritiers et les événements tragiques dont nous sommes les témoins ont attiré l'attention ailleurs.

Jaurès recevait aussi des sommes importantes, mais il les employait à la propagande. Un jour, Jean Finot, pour le remerciement d'une campagne contre la Russie, lui remit, à dîner, sous la serviette, une liasse de billets de banque de cinquante mille francs.

— Jaurès, me disait un jour M.

Suite 3me page

CHANGEMENT D'OFFICIERS

C. W. Tobey, gerant de la "Burns Detective Agency", à la Nouvelle-Orléans, a été rappelé à Chicago. Il est remplacé ici par Albert Bourgeois, ancien chef de l'agence de Philadelphie.

Pensee

Si l'homme fort corrompu de la famille, il entre corrompu dans la vie. — Lacordaire.

NOUVELLES DE LA VILLE

LE THEATRE EMPIRE

"Variation at the Sea Side" est une revue musicale, vaudeville attrayant, dans lequel se distinguent dans un trio, Flox Rosebud, Edna Rolland et Collins Butler. M. Scarpas, comédien favori de la Nouvelle-Orléans se fera entendre dans l'acte "Silly Kid," dans un mélange de chants de New York, comme spécialiste. Mile Snee, la charmante chanteuse, qui était la semaine dernière à l'Empire chantera "She is the Daughter of Mother McCreo" et Collins Butler, amusera les spectateurs dans une comédie irlandaise. "Il chantera "Ireland Must Be Heaven." La représentation sera ouverte par l'ensemble d'un chœur "Shanghai," et "For Your Country and My Country." L'orchestre Empire Jazz, est très populaire et sera apprécié quant aux vues cinématographiques elles sont toujours intéressantes. Le Théâtre Empire, par le nouveau système adopté, est la salle la plus fraîche de la ville.

LES BUREAUX D'EXEMPTION

D'ici à demain les bureaux d'exemption auront complété l'examen des dossiers, et vers la fin du mois toutes les formalités seront terminées. Le bureau d'appel d'exemption du district continue sa tâche, pendant que les bureaux d'exemption transmettent les listes des hommes certifiés pour le service, au conseil du district.

AMELIORATIONS AU PARC DE VILLE

La commission du parc de ville a décidé de continuer les concerts publics au Parc de Ville, le mercredi soir de chaque semaine, par la fanfare du premier régiment de la Louisiane. Cette fanfare est composée de 28 membres du régiment, et a pour directeur le professeur J. F. Snee. La commission a également décidé de continuer à donner gratuitement tous les soirs des vues cinématographiques à 8 heures et 9 heures du soir. Le nouveau kiosque de musique érigé au coin de 7-740 dollars, près du casino est complété. Ce site est entouré de gigantesques arbres ombreux ornés de mousse, ce qui rend ce lieu enchanteur. La commission s'est alouchée avec les joueurs de "golf" afin d'améliorer le terrain pour ces jeux. Une nouvelle salle a été construite au second étage du Casino, et on a ajouté quatre nouvelles douches dans la salle des dames. Le public est admis sur le champ du jeu de "golf" en payant une entrée modique.

PEU DE GENS ONT VIOLE LA LOI DU DIMANCHE

M. Mooney, le nouveau surintendant, a passé la journée de dimanche et une partie de la nuit, à parcourir en auto, les différentes parties de la ville, afin de voir si les agents de police surveillaient attentivement les débits de liqueurs. Le chef a annoncé qu'il rendrait responsable chaque policier qui permettrait par sa négligence une violation de la loi du dimanche.

Des affidavits ont été déposés pour violation de la loi contre les cafetiers-spiceries suivants: Dominick Albanis, 2421 rue Magazine; Paul Durish, 1360 St. Pierre; Joseph Besnard, 3207 Tchoupitoulas; William Le Baund, 105 Nord Front;

FIN DE LA GUERRE EN SEPTEMBRE

Une découverte annonce une grande victoire pour les Etats-Unis

Baltimore, 20 août. — Les employés du moulin No. 3 de la "Mount Vernon-Woodberry Cotton Duck Co." ont éprouvé une émotion, lorsqu'ils ont découvert deux toiles d'araignée, de chaque côté de la porte de cour du chantier. D'araignée du côté droit avait entortillé ses fils, d'une façon adroite, qui formaient en lettres parfaitement lisibles ces mots: "War ends in September," et la toile du côté gauche: "Victory for America."

C'est une jeune fille qui a fait cette découverte, qui a créé une sensation. Le plus merveilleux dessinateur, dit la dépêche, ne saurait former plus fidèlement les lettres de ces mots.

Theodore Bourdeaux, commis de bar, 1003 Devalour; Norman Schibler, 2901 avenue Jackson; Casimir Muller, 2101 Sud Liberté; Jacob Muszanko, 2836 St. Pierre; August Nardst, commis de bar, 1736 Dryades; Michael Genaro, 1932 Felicité; Philip Quagino, 509 Tréphème; Andrew Crocchia, 810 Josephine; Frank Keuse, 641 Camp; Louis Lombardi, 1939 Septième.

EMPLOYES BLESSES ET TUES DANS UN DERAILLEMENT

John Maher mécanicien, blanc, et H. Crust, chauffeur, couleur ont été précipités sous la locomotive d'un train de la "New Orleans and North-Castern Railroad," dans un déraillement, près de Seabrooke, dans les limites de la ville. Ils ont été présqu'instantanément tués, et leurs corps étaient horriblement mutilés.

Robert W. Jeffries, proposé à la malte-poste, et son assistant O. S. Parker, ont été légèrement blessés. Au moment de l'accident le train marchait à une vitesse ordinaire, soit 40 milles à l'heure. La locomotive et le tender ont versé. Aucun des voyageurs n'a eu de mal.

VIEILLE DAME TUEE PAR UN AUTOMOBILISTE

Une dame inconnue, âgée apparemment de 70 ans, a été renversée au coin de l'avenue de l'Esplanade et Liberté, au moment où elle traversait la chaussée, par une voiture automobile pilotée par John Lopez, 2400 rue Gravier. Transportée à l'hôpital de la Charité la malheureuse expira quelques heures plus tard.

Le corps de la malheureuse a été identifié comme étant celui de Mme Jeanne Cliaz, 71 ans, 1740 rue Nord des Remparts.

ARRRESTATION D'UN SUPPOSE DETRAQUE

Henry M. Von Phul, 2302 avenue de l'Esplanade, a été arrêté par le détective Martinez et le sergent Johnston, au moment où il descendait d'une voiture automobile rue St. Charles. Puhl avait en sa possession deux revolvers et une boîte de cartouches. Le Dr. Daspit croit que le prisonnier est atteint d'aliénation mentale. Puhl sera interné dans un asile d'aliénés, où il recevra des soins.

MME BENTLEY NOMMEE CHEF INFIRMIERE

Mme M. G. Bentley, ancienne surintendante des infirmières au sanatorium de la Nouvelle-Orléans, a été nommée chef infirmière de toutes les stations de soins de la "Child Welfare Association." Le conseil de direction de la société s'assemblera cet après-midi, pour discuter les plans de l'année prochaine.

REFRACTAIRE ARRETE

Ralph Marshall, employé à l'Hotel Grunewald, a comparu devant le commissaire fédéral Browne, et son cautionnement a été fixé à \$5,000. Marshall est venu lui de Kansas City.

GRANDE VICTOIRE

Les Français capturent d'importantes positions le long de la Meuse

Les gouvernements de l'Entente tiendront une conférence avant de répondre au Pape. — La partie commerciale de Salonique détruite par un incendie; les troupes alliées occupent une partie de la ville. — Les Français ont l'avantage sur le front de Verdun.

Paris, 21 août. — Le rapport officiel de l'armée annonce: "Sur le front nord de Verdun, nos troupes ont capturé sur les deux rives de la Meuse les défenses de l'ennemi sur un front de dix-sept kilomètres."

Sur la rive gauche de la rivière nous occupons le bois d'Avocourt, les deux sommets de Le Mort-Homme, le bois des Corbeaux et Cumiémos. Sur la rive droite nous occupons le coteau Talon, Champ, Champneuville, la Colline 344, la ferme Mormont, et la Colline No. 210, au nord de Louvemont.

"Sur l'aile droite nos troupes ont avancé considérablement dans le Bois De Fosse et le Bois de Chaume. Nous avons capturé 4,000 soldats non blessés."

Toutes les attaques des Allemands contre le bois d'Avocourt, Le Mort-Homme et la Colline 344, ont été repoussées par notre artillerie. L'ennemi a éprouvé de grandes pertes dans ces tentatives infructueuses. Nos aviateurs ont pris une part active dans la bataille, en bombardant les lignes de concentration de l'ennemi."

quatorze avions de l'ennemi ont été abattus.

"En Belgique il y a eu de violents combats d'artillerie dans la région au nord de Bixschoten."

"En Champagne, nos batteries ont eu du succès dans un bombardement contre les positions allemandes. Au cours de plusieurs raids nous avons fait des prisonniers."

"D'après le rapport, nous avons"

Salonique, 21 août. — Une partie de Salonique a été détruite par un incendie, et plus de 80,000 personnes sont sans demeure, et exposés aux intempéries du temps. Les malheureux sont conduits dans les villages voisins, où ils seront hospitalisés.

Les troupes alliées occupent la majeure partie de la ville de Salonique."

London, 21 août. — Lord Robert Cecil, sous secrétaire des affaires étrangères, a annoncé que les gouvernements de l'Entente, tiendront une conférence avant de répondre au Pape."

La partie commerciale de Salonique a été détruite par un incendie, et plus de 80,000 personnes sont sans demeure, et exposés aux intempéries du temps. Les malheureux sont conduits dans les villages voisins, où ils seront hospitalisés.

Les troupes alliées occupent la majeure partie de la ville de Salonique."

LA GREVE DES I. W. WORKERS

Rien indique qu'une grève générale aura lieu. — Les troupes contrôlent la situation.

San Francisco, 21 juin. — Les troupes envoyées par le gouvernement fédéral, dans les états du nord-ouest de Washington, Oregon, Montana, et Idaho, ont eu pour résultat d'écarter toute possibilité d'une grève générale. Les leaders ne semblent pas désireux de mettre en vigueur l'ordre lancé avant hier aux "Industrial Workers", de se mettre en grève.

Des nouvelles reçues hier soir annoncent que 15,000 soldats de l'armée régulière sont dispersés dans les quatre états, et sont prêts à contrôler tout soulèvement des grévistes.

Le secrétaire James Rowan, des I. W. W., et vingt-six membres supposés de la société, ont été arrêtés par les autorités militaires à Spokane, et sont détenus comme prisonniers militaires, et seront interrogés dans quelques jours.

Des troupes ont été envoyées aux environs de Geor D'Alene, afin de surveiller les industries minières, et d'empêcher tout désordre.

L'ACCES EN SUISSE

Berne. — Quelques Français se plaignent des difficultés qu'on leur oppose à la frontière pour pénétrer en Suisse, où un excès de nombreuses formalités et notamment un passeport visé par le conseil de la ville de départ et en regard de ces exigences on montre les facilités qui sont laissées aux Allemands qui rentrent librement en Suisse sur le simple vu d'un laissez-passer d'un commissaire de police quelconque.

Une récompense méritée

Copenhague. — Le Ministre de France à Copenhague, M. Bupst, a remis, au nom du gouvernement français, à Mme Nyrop, la femme du francophile bien connu, une médaille d'or en reconnaissance de son œuvre de bienfaisance en faveur des orphelins et des soldats aveugles français.